

VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL/CAMPUS ETTERBEEK

ATHEÏSTISCHE REFLECTIES: EEN MILITANT ATHEÏSME WENSELIJK VANDAAG? Door J. Stembrouck. 14.00
Pleinln. 2 bd de la Plaine Etterbeek
02-629.27.50 / www.vub.ac.be/UPV

CONFÉRENCES & LITTÉRATURE

LE VAUDEVILLE

LES MARDIS DE LA PHILO. 9.30 > 13.00
Koninginnegalerij 13 galerie de la Reine
Brussel/Bruzelles
02-511.23.45 / www.cafeduvaudeville.be

PASSA PORTA

ETGAR KERET. 20.00
rue A. Dansaertsstr. 46 Brussel/Bruzelles
02-221.68.32 / www.passaporta.be

RONDLEIDINGEN

HAMAM LE RIAD

ONTPAN IN DE HAMAM. 09.00
rue Gallaitstr. 29 Schaarbeek/Schaerbeek
www.citizenne.be

JUBELPARKMUSEUM

BROODJE BRUSSEL: ACHTER DE SCHERMEN VAN HET JUBELPARK-MUSEUM: EMILE VAN BINNEBEKE, CONSERVATOR SCULPTUUR EN MEUBELS. 12.30
Jubelpark 10 parc du Cinquantenaire
Brussel/Bruzelles
02-741.72.11 / www.kmkg-mrah.be

WOENSDAG

MERCREDI

WEDNESDAY

19/10

POP, ROCK & REGGAE

ANCIENNE BELGIQUE

TINARIWEN. 20.00
SKIP THE USE. 20.00
bd Anspachln. 110 Brussel/Bruzelles
02-548.24.24 / www.abconcerts.be

BEURSSCHOUWBURG

S.H.O.W. PRESENTS ALEK ET LES JAPONAISES. 22.00
rue A. Ortsstr. 20-28 Brussel/Bruzelles
02-550.03.50 / www.beursschouwburg.be

BOTANIQUE

BAND OF SKULLS. 20.00 SOLD OUT!
Koningsstr. 236 rue Royale
St.-Joost-ten-Node/St-Josse-ten-Noode
02-218.37.32 / www.botanique.be

KONINKLIJK CIRCUS/CIRQUE ROYAL

FEIST. 20.00 SOLD OUT!
Onderrichtsstr. 81 rue de l'Enseignement
Brussel/Bruzelles
02-218.20.15 / www.koninklijk-circus.org
www.cirque-royal.org

VORST NATIONAAL/FOREST NATIONAL

BRUNO MARS. 20.00
av. V. Rousseauln. 208 Vorst/Forest
0900-69.500 / www.vorstnationaal.be
www.forestnational.be

CLUB & PARTY

LES PÉNATES

APÉROS VINTAGE DE BORDEAUX:
ALESSANDRA VASSEN DJ SET. 20.00



© Maïme Serra

DANSE À LA GODARD

© **AU CONTRAIRE** 20 > 22/10, 20.30, €4 > 14, THÉÂTRE DE LA BALSAMINE, avenue F. Marchallaan 1, Schaarbeek/Schaerbeek, 02-735.64.68, www.balsamine.be

FRI Foofwa d'Immobilité, un danseur-chorégraphe suisse au nom de scène clin d'œil - «immobilité» en contrepoint de la danse, petit «de» pour la noblesse et «Foofwa» qui s'amuse à ne rien vouloir dire - déboule avec ses danseurs-performeurs pour une histoire de couple et d'impossibilités, non sans humour. Mais dans *Au contraire*, la singularité est ailleurs. L'artiste tente une chorégraphie-tournage, en s'inspirant du cinéaste de la Nouvelle Vague Jean-Luc Godard. Interview-découverte d'un artiste inconnu sur nos terres...

Vous dansez un film de Godard?

FOFWA D'IMMOBILITÉ: J'admire l'œuvre de Godard, son langage formel, son propos sur le monde. J'ai eu envie de rentrer en conversation avec son œuvre. L'idée a été de créer une œuvre personnelle de théâtre-danse, en la faisant passer par le filtre du cinéma de Godard, sa façon de penser, de créer. C'est plutôt un spectacle «à la Godard», en imaginant comment le cinéaste aurait procédé sur scène. Il aurait probablement parlé autant de la fabrication du film que du sujet ou encore de l'histoire. On est donc parti sur la danse et sa culture, avec un couple qui se demande comment créer dans le monde d'aujourd'hui. Car il y a une pseudo-narration autour d'un couple, de la difficulté de vivre à deux, de sa relation à l'autre.

C'est pour les fans de Godard qui reconnaîtront les scènes célèbres?

FOFWA D'IMMOBILITÉ: Pas du tout. Je ne voulais pas que la pièce devienne un quiz où le spectateur va constamment se dire «ah ça, je reconnais...» Quand certaines scènes sont présentes, comme la danse du film *Bande à*

part, elles sont là en soi, non pour citer Godard.

On assiste carrément au tournage d'un spectacle...

FOFWA D'IMMOBILITÉ: Puisqu'on suggérait l'univers de Godard, l'idée a été d'utiliser une forme qui s'inspire du cinéma. *Au contraire* se joue comme une sorte de tournage. Les scènes commencent par «action» et se terminent par «coupez». Avec des prises de son à la perche, des points de vue de caméra, des coupes, des changements d'espaces... tout ce que le cinéma permet. Mais cela reste un spectacle de théâtre dansé.

Hybride, avec de la vidéo et des caméras?

FOFWA D'IMMOBILITÉ: Justement non. Si on amène une caméra, on tombe dans un film. L'idée est de recréer - avec tous les moyens du théâtre - l'esprit d'un tournage de film. On n'égale pas Godard donc il n'y a aucune image filmée. L'esprit cinématographique ne fait qu'irriguer le spectacle.

Quid des gros plans comme au cinéma, par exemple?

FOFWA D'IMMOBILITÉ: On les effectue avec les moyens du théâtre comme se concentrer sur un aspect du corps qui fera que l'œil procèdera automatiquement à un zoom. On crée des champs/contrechamps, avec un personnage au loin sur scène en contraste avec un autre ultra-rapproché du public. La lumière permet de cadrer, de procéder à des travellings. Ces «effets spéciaux» circulent avec légèreté entre l'artisanat théâtral et des impressions de cinéma, le cinéma et la cinétique, l'image et le mouvement.

NURTEN AKA